

Examen ou concours :

Série* :

Spécialité/option :

Rapport de l'épreuve :

Épreuve/sous-épreuve :

(Préciser, s'il y a lieu, le sujet choisi)

Numérotez chaque page (dans le cadre en bas de la page) et placez les feuilles intercalaires dans le bon sens.

Note :

20

Appréciation du correcteur (uniquement s'il s'agit d'un examen) :

D6 → XP

16/20

* Uniquement s'il s'agit d'un examen.

En 2017, le succès qui a connu le film Le jeune Karl Marx de Raoul Peck a montré que la pensée marxiste n'a pas perdu de éclat dans les sociétés contemporaines. À l'origine d'une approche constructiviste de la réalité sociale, Marx est l'un des premiers penseurs à avoir tenté d'objectiver une certaine forme de hiérarchie sociale, du moins celle de la seconde moitié du XIX^{ème} siècle. Si Marx affirme que la société doit tendre vers une bi-catégorisation - d'un côté, le prolétariat, et de l'autre les capitalistes - comment penser la définition d'une catégorie sociale ?

Tout d'abord, il convient d'interroger le terme de catégorie. Catégoriser, c'est établir un classement, voire une hiérarchie entre différents groupes sociaux. Ainsi, une catégorie sociale peut-elle être construite de l'extérieur par le sociologue (dans le but d'objectiver une certaine construction sociale de la réalité) ? Mais il s'agit également de reconnaître que la catégorie sociale est plus ou moins vécue comme telle par les gens.

N°

1/15

qui y appartiennent. La catégorie sociale serait alors également constituée de l'intérieur, par les individus qui la constitue. Dès lors, la catégorie sociale se définit par un ensemble de traits communs, de mœurs et de valeurs partagées par les individus qui s'identifient par rapport à cette catégorie sociale. La catégorie sociale peut renvoyer à des réalités aussi diverses que les classes sociales, le genre, l'âge ou encore la (catégorie ethnique), si bien qu'elle est pensée, en tant qu'objet sociologique, pour identifier des différences de comportement entre plusieurs individus, plus ou moins explicables par l'existence de catégories sociales. Enfin, il faut reconnaître que, si la catégorie sociale peut être définie en substance, sa définition n'est pas immuable mais plutôt dynamique : la catégorie sociale est un ensemble dont les frontières sont mouvantes. Alors, comment penser la réalité sociale à partir de l'existence de catégories sociales ?

Dans un premier temps, nous tenterons de donner une définition en substance de la catégorie sociale : la catégorie sociale sert à objectiver un ensemble de valeurs et de modes de vie propres à un groupe d'individu donné. Puis, nous montrerons que la catégorie sociale n'est pas (inscrite dans le marbre), (pour reprendre l'expression de

rien
pre
ns

Coblot dans Le barbare et le mineur) la catégorie sociale est socialement construite. Enfin, nous comprenons que la catégorie sociale est un outil statistique et un concept sociologique utile pour penser une stratification de la société.

a
rtio
rée

Commençons tout d'abord par reconnaître que la catégorie sociale permet d'objectiver un ensemble de traits communs, propres à un groupe d'individus donné.

Nous pourrions dans un premier temps définir une catégorie sociale en substance : en effet, elle se définit avant tout par quelque chose de matériel. Dans son ouvrage Anthropologie, George Balandier explique par exemple que la catégorie sociale émerge de la reconnaissance de groupes plus ou moins homogènes au sein de la société, caractérisés par un ou plusieurs traits communs. Ainsi, le genre, comme catégorie sociale, a été pensé pour analyser socialement les différences de positions sociales et de comportements en fonction du sexe d'appartenance des individus. Si le sexe est une donnée biologique, le genre est lui une catégorie d'analyse. La catégorie sociale peut donc qualifier et étudier des données biologiques telles que l'âge ou le sexe dans le but d'observer la socialisation dont elles sont à l'origine,

mais également une possession matérielle. Le terme de « chose sociale », peut par exemple être analysé comme groupe dont les richesses (sous la forme de patrimoine - stock - ou sous la forme de revenus - flux) sont environ égales entre les individus. C'est ainsi que Marx définit la classe sociale dans Misère de la philosophie : « le maudit donne le pauvre et le vessel, le capital donne le capitaliste et le prolétaire ». Quel qu'il en soit, la catégorie sociale définit un ensemble plutôt homogène d'individus, conscients de leur appartenance à telle ou telle catégorie, et conscients de ne pas appartenir à d'autres. C'est ce que résume Alain Tassin en définissant la catégorie sociale par un principe de totalité, d'identité et d'opposition. Ainsi peut-on définir la catégorie sociale en substance, par des données biologiques ou une possession matérielle.

Il convient pourtant de complexifier cette première définition : la catégorie sociale désigne également un ensemble d'individus caractérisés par des valeurs et des modes de vie qui leurs sont propres. Max Weber, par exemple, enrichit l'approche marxiste des classes sociales en évoquant le notion de « groupes de statut ». Si ces groupes de statut, caractérisés par une culture et des comportements partagés par l'ensemble des individus qui en font partie peuvent définir une chose sociale, ils peuvent tout

ne rien
écrire
dans

la
partie
barée

N°

4/15

Examen ou concours :

Série* :

Spécialité/option :

Repère de l'épreuve :

Épreuve/sous-épreuve :

(Préciser, s'il y a lieu, le sujet choisi)

Numérotez chaque page (dans le cadre en bas de la page) et placez les feuilles intercalaires dans le bon sens.

Note :

20

Appréciation du correcteur (uniquement s'il s'agit d'un examen) :

* Uniquement s'il s'agit d'un examen.

autant désigner un groupe d'individus plus nettement, l'ensemble des personnes du milieu artistique par exemple. Ainsi, l'existence d'une catégorie sociale passe-t-elle par une construction interne en partageant des modes de vie et de représentations, les individus développent un sentiment d'appartenance à un groupe donné, ce qui contribue à faire exister le groupe comme catégorie sociale. Dans Les gens du coin, Nicolas Renahy montre ainsi que s'est constitué dans le village de Faulbourg un ethos ouvrier faulbourgeois, propre au territoire habité par la jeunesse ouvrière qui le étudie (le club de foot participe notamment à la construction de cet ethos ouvrier, masculin et viril). Dès lors, la catégorie sociale semble vécue comme telle par les individus qui la constitue, ces derniers partageant des valeurs et un mode de vie communs.

Enfin, si la catégorie sociale passe par une construction de l'intérieur, elle émerge également par opposition à d'autres catégories sociales, si bien que la catégorie sociale se forme à la fois de manière horizontale (par le groupe qui la

N°
5/15

constitue) et de manière verticale (par les stratégies de différenciations qui s'opèrent entre différentes catégories sociales). C'est ce que montre Goblet dans La barrière et le niveau en prenant l'exemple de l'apprentissage du latin dans l'ensemble de la bourgeoisie. Cet apprentissage fait niveau au sens où c'est une pratique commune à tous les jeunes hommes bourgeois, et il fait barrière au sens où il permet à ces jeunes hommes de se différencier d'autres catégories sociales ou d'autres classes sociales inférieures. Les Ringuier-Chenot, dans leur ouvrage Les ghettos du gâté résumant ainsi le propos : « Ce qui distingue le bourgeois, c'est la distinction ». Finalement, ces barrières permettent de mieux dessiner et appréhender les différentes catégories sociales qui structurent la société. Serge Ruzgan, dans son ouvrage Ce que les riches pensent des pauvres note par exemple que se dresse une « barrière morale » entre différentes classes sociales tandis que les normes propres à une classe donnée sont véhiculées par les individus qui y appartiennent.

Ainsi la catégorie sociale peut-elle être définie en substance, au sens où elle permet d'objectiver un ensemble de traits, de valeurs et de pratiques propres à un ensemble plus ou moins important d'individus. Définie à sa fois de manière

verticale et horizontale, la catégorie sociale permet de rendre compte de la structure de la société. Mais les catégories sociales ne sont pas immuables, elles sont socialement construites, si bien que la catégorie sociale admette une définition plus dynamique.

Commençons par reconnaître que la catégorie sociale est d'abord et avant tout le fruit d'une histoire collective. Comme le montre Collet dans La bourgeoisie et le milieu, la catégorie sociale n'est pas « inscrite dans le monde », « elle est toute entière dans l'ancien et dans les nouveaux ». Dès lors, il faut comprendre pourquoi telle ou telle catégorie sociale fut amenée à un moment donné de l'histoire. Si l'on s'intéresse par exemple à la classe ouvrière, nous pourrions montrer que la constitution de la classe ouvrière comme classe « en soi » et « pour soi » (selon la typologie de Marx) s'explique par le partage d'une histoire collective et d'événements fondateurs (les grèves de 1836 par exemple). De même, admettre que la société est constituée de « classes d'âge », (selon le terme de Denise Paulme) ou d'une imbrication de plusieurs générations, c'est reconnaître que des épisodes fondateurs ont contribué à les faire émerger. Dans Le problème des générations, Karl Mannheim distingue ainsi des « générations potentielles », de « générations effectives », ces dernières regroupant

des individus socialisés par un même événement fondateur qui a pu provoquer une véritable rupture au cours de leur vie. Ainsi, la génération effective comme catégorie sociale permet de comprendre et d'interpréter les comportements futurs des agents qui en font partie. C'est par exemple le travail que mène Julie Rogus dans son ouvrage Mai 68 : un pavé dans leur histoire, où elle montre que les comportements politiques actuels des jeunes femmes ayant participé aux événements de mai 68 peuvent être expliqués par l'effet propre de l'événement. Ainsi, l'émergence d'une catégorie sociale comme moyen de penser le monde dépend d'une construction historique.

De plus, les frontières d'une catégorie sociale donnée semblent mouvantes puisque la catégorie sociale est une catégorie socialement construite. Dans son ouvrage Les cadres : la formation d'un groupe social, Pollockski montre par exemple que cette catégorie socio-professionnelle, qui fait aujourd'hui partie des classifications de l'INSEE, ne s'est institutionnalisée qu'à partir des années 1950. C'est donc par l'institutionnalisation que les cadres, comme catégorie sociale, prit désormais sens d'un point de vue sociologique. De même, dans De la question sociale à la question raciale, Eric et Didier Fassin ont montré que la (race),

ne rien
écrire
dans

la
partie
barrière

N°

8/15

Examen ou concours :

Série* :

Spécialité/option :

Repère de l'épreuve :

Épreuve/sous-épreuve :

(Préciser, s'il y a lieu, le sujet choisi)

Numérotez chaque page (dans le cadre en bas de la page) et placez les feuilles intercalaires dans le bon sens.

Note :

20

Appréciation du correcteur (uniquement s'il s'agit d'un examen) :

* Uniquement s'il s'agit d'un examen.

comme catégorie sociale était un autre patrimoine pour penser la structure de la société. Si les races n'ont pas de justification biologique, elles ont sens en sociologie puisque certains auteurs semblent pouvoir s'identifier à telle ou telle « race » par le partage d'un ensemble de comportements et de traits culturels. C'est également ce qui explique Nicolas Jounin dans Voyage de classe. En prenant l'exemple d'un type d'individus à « grandes oreilles », il montre à ses élèves que l'appartenance à une ethnie plus ou moins identifiable peut sens d'un point de vue sociologique et peut être définie comme catégorie sociale permettant d'expliquer certaines actions. Les boungos du 8ème arrondissement expliquent par exemples aux étudiants qu'ils choisissent les mauvais en fonction de caractéristiques ethniques : « les chinois sont les plus athlètes, les africains les plus aimantes ». Ainsi, se peut comprendre que la catégorie sociale est socialement construite et est essentialisée à certains moments de l'histoire. Finalement, se convient également le

N°

9/15

Rôle du langage dans la construction de catégories sociales. Dans leur ouvrage La Construction sociale de la réalité, Berger et Luckmann expliquent que la perception de la réalité est marquée par ce qu'ils appellent une « typification ». Autrement dit, les deux sociologues montrent que toute catégorie sociale est socialement construite, et associée à un ensemble de traits et de valeurs qui participent de cette typification de la réalité sociale. Si l'on étudie le rôle de l'usage de certains termes dans le discours, nous pouvons montrer que ces termes contribuent à l'émergence ou au renforcement de certaines catégories sociales. Par exemple, au début des années 2000, le discours politique s'adressait beaucoup à une « vaste classe moyenne », travailleuse et méritante, si bien que ces discours ont produit un renforcement du sentiment d'appartenance à la classe moyenne comme catégorie sociale pour un grand nombre d'individus (C'est du moins ce que montre Louis Chauvel dans son article « Le renouveau d'une société de classe », 2004). Enfin Bourdieu, dans « La Femme et le mari », montre également que l'usage du terme de « femme », dans le discours contribuant à essentialiser le groupe des femmes comme catégorie sociale. Ainsi, le langage participe à la construction de ces catégories.

Les catégories sociales ne sont donc pas
(inscrites dans le marbre), et sont le fruit de
phénomènes et de contextes historiques divers. Certains
sont, à un certain moment, essentialisés, ce qui
prouve que la catégorie sociale résulte d'une construction

sociale dynamique. Cela étant, la catégorie sociale est un
outil statistique et sociologique pertinent pour objectiver
une réalité sociale et pour penser une stratification
de la société.

Commençons tout d'abord par constater que
la catégorie sociale permet d'établir un certain classement
et d'établir une certaine hiérarchie entre différentes
positions sociales. Ce constat est d'abord empirique
puisque c'est ce qui permet précisément les
catégories socio-professionnelles de l'INSEE. En effet,
ces dernières définissent à la fois un certain niveau
de richesse, mais également une position sociale plus
ou moins reconnue et valorisée, un capital culturel
(sous sa forme objectivée, incorporée et institutionnalisée
selon la typologie de Bourdieu) et un capital social.
(étudié notamment pour les cadres par
Gronovetter à travers l'image de « la face des liens
publiés »). De même la division de la société par
classe de richesse permet de penser une
certaine hiérarchie et d'instituer des catégories
sociales : par exemple, dans leur ouvrage

Pour une révolution fiscale, Piketty, London et
Saez définissent la (classe moyenne patrimoniale),
comme l'ensemble des individus dont la
richesse se situe entre D_5 et D_9 . Ainsi,
les catégories sociales permettent de mieux
rendre compte de la structure de la société et
d'objectiver les inégalités à l'œuvre.

De plus, la construction de catégories sociales
permet de mettre en lumière les rapports de pouvoir
et de domination qui structurent la société. L'
Observatoire des inégalités a récemment publié une
vidéo mettant en scène une partie de monopoly un
peu particulière : certains enfants possédaient déjà
un patrimoine immobilier et des richesses conséquentes
avant le début du jeu, alors que d'autres, au
cours de la partie, ne reçoivent aucun argent en
passant par ce départ. Si l'image est éloquent, elle
permettait tout de même d'écarter les individus
sur la prégnance des inégalités entre les différentes
catégories sociales. Ainsi, l'appartenance à une certaine
catégorie sociale constitue une ressource objective,
valorisée et valorisée au sein de la société. Mais
Quoi de neuf chez les filles ? Baudet et
Establet montrent ainsi que le fait d'être un
garçon constitue une ressource. A l'inverse, les
filles sont soumises à plus d'impositions,
leurs jeux sont taillés vers le garçon, le

ne rien
écrire
dans

la
partie
barée

N°

12/15

Examen ou concours :

Série* :

Spécialité/option :

Repère de l'épreuve :

Épreuve/sous-épreuve :

(Préciser, s'il y a lieu, le sujet choisi)

Numérotez chaque page (dans le cadre en bas de la page) et placez les feuilles intercalaires dans le bon sens.

Note :

20

Appréciation du correcteur (uniquement s'il s'agit d'un examen) :

* Uniquement s'il s'agit d'un examen.

modernité et d'intérieur, ce qui ne constitue pas nécessairement une ressource plus tard mobilisable dans le monde du travail. Ainsi, l'existence de catégories sociales met-elle en lumière des rapports de pouvoir et de domination qui structurent la société. Dans Le sens pratique, Baudieu évoque par exemple la « nécessité pure vertu » pour les classes populaires, ce qui les situe bien dans un rapport de domination avec les classes dominantes. Comme l'on montré Gignoux et Passeron dans Le savoir et le populaire, misérabilisme et populisme en sociologie et en littérature, la culture populaire s'inscrit toujours dans une structure de domination et ne vaut que naivement pour elle-même, on ne peut pas dire qu'elle est autonome. Par exemple, le fait de manger un repas équilibré et gras est valorisé par les classes populaires mais c'est uniquement parce que les individus ne disposent pas des ressources économiques nécessaires pour profiter d'un repas sain et équilibré. Ainsi la catégorie sociale permet-elle d'analyser des rapports de pouvoir

N°
13/15

et de domination.

Enfin, il importe tout de même de ne pas essentialiser le propos et de fuir d'une catégorie sociale donnée le seul et unique déterminant du mode de vie, des valeurs et d'un comportement d'un individu. En effet, il faut plutôt considérer une interactionnalité de catégories sociales auxquelles appartiennent les gens. Kimbentley Chenshaw a par exemple montré que le fait d'être une femme, noire, issue de l'immigration constitue un désavantage social qui est triple. Ainsi, il importe parfois de ne pas raisonner uniquement à partir d'une catégorie sociale donnée, / toutes choses égales par ailleurs, mais bien de saisir les différents réseaux de sociabilité qui socient de manière continue les individus. C'est ce que montre Bernard Lahire dans L'homme pluriel. Il explique en effet que les individus sont marqués par différentes instances socialisatrices. Si l'association d'un gent à une certaine catégorie sociale peut être utile pour penser la réalité sociale, ce ne peut être que les catégories sociales dont fait partie un seul et même individu sont multiples. C'est d'ailleurs cette interactionnalité qui permet de comprendre les « discontinuités culturelles », des individus des classes supérieures, évoqués par Lahire dans La culture des individus.

différences culturelles et distinction de so. Finalement, la catégorie sociale ne permet pas à elle-seule de résumer le parcours et le comportement d'un individu donné.

En fine, par sa réalité sociale à partir de l'existence de catégories sociales permet de rendre compte et d'objectiver les dynamiques d'identification à certains groupes qui sont à l'œuvre par la mise en évidence de traits, de valeurs et de pratiques communes. Nous avons vu, ces catégories sociales sont matérialisées socialement, elles ont plus ou moins sens dans le temps et dans l'espace, si bien que leurs frontières sont mouvantes. Dès lors, si une catégorie est essentialisée, c'est bien qu'elle permet de comprendre, en tant que concept d'analyse sociologique, les logiques d'une stratification sociale à différentes échelles.